

WATCHA CLAN

Faire le mur

Le combo marseillais émet en multilingue pour mieux abattre les frontières



C'est pénible, cette manie de monter des murs partout : pour un qui tombe (Berlin), combien se montent, à la frontière américano-mexicaine ou en Cisjordanie ? Heureusement, les murs portent souvent les germes de leur propre chute, en devenant les supports des graffiti rebelles. Des *street artists* comme Banksy ou JR l'ont bien compris.

« Si ce ne sont pas les artistes qui rapprochent les gens séparés par les murs, qui va le faire ? » questionne Sista K, la chanteuse de Watcha Clan. Depuis une douzaine d'années, le groupe marseillais se heurte lui-même au cloisonnement des genres musicaux dans son pays. Et tourne plus souvent à l'étranger, où la scène *global beat* - Transglobal Underground et Asian Dub Foundation hier, Balkan Beat Box et Ojos de Brujo

aujourd'hui - est une réalité. Le mur, c'est enfin celui qui séparait Sista K, mère ashkénaze et père séfarade, de son identité : « Je ne me suis jamais sentie juive et j'ai longtemps eu peur de chanter en hébreu. Je ne me sentais pas légitime. Je l'ai fait et ça m'a fait beaucoup de bien. En arabe, encore plus ! Et c'est la philosophie rasta qui m'a ramenée à mes propres racines. »

Le dépassement des frontières politiques, religieuses, philosophiques, linguistiques et musicales est au centre du nouvel album de Watcha Clan, *Radio Babel*, qui poursuit le travail entrepris sur *Diaspora Hi-Fi* en 2008 : la métamorphose d'un répertoire traditionnel (folklores algérien, turc, israélien) au contact des cuivres balkaniques, de la transe gnawa, des guitares touaregs, du dub, du kuduro, de

la drum'n'bass. Suprem Clem (sampling, claviers, accordéon), Nassim (gumbri, guitare) et Matt Labesse (contrebasse, guitare) y entourent Sista K, qui chante en français, anglais, espagnol, yiddish, hébreu et arabe. Mais leur tour de Babel n'est pas celle de la division. Au contraire : chez Watcha Clan, elle est un émetteur radio qui diffuse au monde des messages multilingues. Une obsession : être compris.

Au milieu des années 2000, des séjours en Algérie ont changé Watcha Clan. La charnière Sista K et Suprem Clem y a trouvé un nouveau souffle. À la fois musical, avec la fusion des éléments méditerranéens et électroniques, mais aussi lexical, par l'adoption d'un discours plus nerveux. « Quand on entend une musique d'Afrique du Nord, on

à envie de la balkaniser. Et on se l'autorise : ces musiques ont quand même voyagé bien avant nous », affirme Sista K. Logique, les invités de *Radio Babel* vont du pianiste oranais Maurice El Medioni à la fanfare roumaine Ciocarlia. Logique encore, Watcha Clan reprend *Im Nin'Alu*, le tube d'Ofra Haza et de Coldcut dont les paroles disent : « Même si les portes restent fermées, la prière de Dieu continue de circuler. » Encore un mur qui tombe. **Éric Delhaye**

À ÉCOUTER Watcha Clan, *Radio Babel* (Vat la Bott/Piranha Musik)

EN CONCERT 3/3 : Auxerre. 4/3 : Cachan. 5/3 : Montreuil. 8/3 : Grenoble. 10/3 : Paris, Maroquinerie. 18/3 : Bréal. 19/3 : Niort. 23/3 : Montpellier. 25/3 : Saint-Etienne. 26/3 : Marseille, Babel Med. 23/4 : Nantes.

EN LIGNE www.watchaclan.com